

**Les brèves de ce numéro ont été préparées par :**

- Robert Barouki** (1)
- Pascale Borensztein** (2)
- Laure Coulombel** (2)
- Gérard Friedlander** (3)
- Hélène Gilgenkrantz** (4)
- Simone Gilgenkrantz** (5)
- Michèle Guerre-Millo** (6)
- Dominique Labie** (4)
- Yves Lévy** (7)
- Marc Peschanski** (8)

(1) Inserm U. 490, Centre universitaire des Saints-Pères, 45, rue des Saints-Pères, 75270 Paris Cedex 06, France.  
 (2) Inserm U. 474, Maternité Port-Royal, 123, boulevard de Port-Royal, 75014 Paris, France.  
 (3) Inserm U. 426 et Département de physiologie, Faculté de médecine Xavier-Bichat, BP 416, 16, rue Henri-Huchard, 75870 Paris Cedex 18, France.  
 (4) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75674 Paris Cedex 14, France.  
 (5) 9, rue Basse, 54330 Clérey-sur-Brenon, France.  
 (6) Inserm U. 465, Institut biomédical des Cordeliers, 15, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris, France.  
 (7) Unité d'immunologie clinique, CHU Henri-Mondor, 51, av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 94010 Créteil Cedex, France.  
 (8) Inserm U. 421, Faculté de médecine, 8, rue du Général-Sarrail, 94010 Créteil Cedex, France.

**SOMMAIRE DES BRÈVES**

Comment les oiseaux, mâles et femelles, apprennent à chanter (p. 903).	Les bases structurales des «affinités» multiples et diverses du récepteur PXR (p. 932).
Le microarray «fonctionnel» ou comment faire face à la surabondance de gènes (p. 906).	Vous dérivez de mes cellules ES, mais êtes-vous mon double, mon ancêtre ou mon fils? (p. 938).
Des gènes pour les dysplasies osseuses (p. 907).	Le réservoir médullaire comme outil thérapeutique: premières déceptions (p. 938).
Mutations du gène perlécane dans certaines chondrodysplasies (p.907).	Dents, griffes et ongles (p. 946).
Peut-être enfin un modèle murin pour la trisomie 21 (p. 910).	Les périlipines, «gardes du corps» des réserves lipidiques adipocytaires? (p. 953).
Invalidation du gène de la 1 $\alpha$ -hydroxylase: phénotype attendu? (p.910).	Hypertension artérielle: attention à la chymase! (p. 955).
Indigestion de noyaux (p. 915).	La tête et les jambes: importance de la créatine (p. 955).
Corpuscule de Barr et histones nucléosomiques: des variants spécifiques (p. 916).	Thérapie génique et hémophilie A (p. 958).
Syndécan: un protéoglycane qui trahit son camp (p. 931).	La CTP-synthétase: une cible pour le traitement de la maladie du sommeil? (p. 958).
Premiers succès de l'interférence par ARN dans les lignées somatiques de mammifères (p. 932).	

■■■ **Comment les oiseaux, mâles et femelles, apprennent à chanter.** Les oiseaux, comme les hommes, apprennent à chanter en écoutant les anciens et en s'exerçant à répéter ce qu'ils ont entendu. L'apprentissage se fait-il de la même façon pour le mâle et la femelle quand tous deux sont chanteurs? C'est la question que pose une étude récente menée en Californie sur le *cardinalis cardinalis* [1]. Des oiseaux ont en effet été isolés dans un environnement contrôlé au niveau acoustique, et ont entendu quotidiennement une quarantaine de chants enregistrés dans un ordre fixe. On a ainsi pu noter que le temps au bout duquel ils sont capables de reproduire ces chants est nettement plus court chez les femelles que chez les mâles. La somme de connaissances à la fin de

l'apprentissage est toutefois la même. En revanche, si les oiseaux sont élevés dans un environnement d'isolement acoustique, donc sans modèle, on constate chez les mâles une capacité d'improvisation quasiment inexistante chez les femelles: elles chantent alors peu ou mal. Ainsi, le mode d'apprentissage est différent, le résultat final semble le même. L'auteur se pose la question d'une valeur adaptative de ces différences. On sait en effet que ces oiseaux quittent le nid familial vers 45 jours et entament alors leur vie autonome. Le mâle, encore capable d'apprendre, pourrait donc mieux s'adapter à un nouveau territoire, tandis que la femelle gardera le dialecte de sa région natale...

[1. Yamaguchi A. *Nature* 2001; 411: 257-8.]